

moyen-âge est plus approprié à toutes les exigences de notre pays que le style exotique de la Grèce et de Rome. Je ne parle pas des convenances qui exigent qu'une église catholique soit construite dans un style catholique, et aussi merveilleusement adapté que celui du moyen-âge à tous les besoins du culte et à toutes les aspirations de la croyance.

La charpente tout entière, fermes, pannes, poinçons et extraits, est en fer. La flèche sera de même nature. L'architecte resserré dans un étroit espace, a tiré parti de la différence de niveau du sol de la place et du quai, et il a placé la sacristie au dessous de l'apside; elle est éclairée par cinq quatrefeuilles donnant sur le quai, et desservie par un escalier conduisant au sanctuaire. Les nécessités de la construction et l'exiguïté des ressources ont également forcé M. Bossan à commettre l'inconséquence apparente de couvrir la grande nef et l'apside avec un toit très pentif, et les basses nefs en terrasse. L'aspect artistique, au moins, n'en souffrira pas.

Nous ne dirons pas qu'une telle économie dans les prix n'ait pas souvent amené quelque imperfection dans l'exécution, par exemple dans les chapiteaux du sanctuaire, qui sont d'ailleurs d'un goût malheureux, et dans les profils des baies. Ce dernier défaut, toutefois, devra disparaître à peu près dans cette opération qu'en termes techniques on appelle *ravalement*. Trois des cinq baies de l'apside seront prochainement garnies de verrières du célèbre peintre verrier M. Maréchal. Dans la fenêtre centrale, se trouveront le Christ, saint George et sainte Eulalie, patrons de la paroisse, et le patron du curé actuel, dont les efforts et le zèle sont parvenus à réaliser les ressources nécessaires à l'exécution de tous ces travaux. Dans les quatre fenêtres qui entourent la baie centrale, seront d'un côté les hommes de l'Ancien Testament, et de l'autre les saints depuis la venue de Jésus-Christ, dont le caractère et la vie offrent le style le plus complet de l'Eglise militante, et